



La rentrée Culturelle



N° 323

DU 18 septembre
AU 1^{er} octobre

www.journalventilo.fr

GRATUIT



— MUSÉE —

D'HISTOIRE
DE MARSEILLE

— UN MUSÉE UNIQUE
EN EUROPE

Site Archéologique
de la Bourse
Port Antique
Rue Henri Barbusse
13001 Marseille

Détail d'un cratère Corinthien
6^e siècle avant J.-C.
Fouilles de la Bourse
Collection musée d'Histoire de Marseille.

DCIP - Ville de Marseille / photos © Roland Caro Architectes & Associés / David Camerlaino



LaCriée 13/14

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



Prenez
le large !

Théâtre et Arts,
59 événements pour tous !
Spectacles, concerts, danse, cinéma,
expositions, ateliers, rencontres,
et surprises ! Abonnez-vous !

04 91 54 70 54 www.theatre-lacriee.com

Photographies © Macha Makeïeff



4→7 MUSIQUE

L'ÉVÈNEMENT

- ◆ Marsatac à Marseille et Nîmes

L'INTERVIEW

- ◆ Julien Valnet pour la sortie du livre *M.A.R.S., Histoires et légendes du hip-hop marseillais* (éd. WildProject)

PORTRAIT

- ◆ Johnny Hawaii

8→9 LA RENTRÉE SUR LES PLANCHES

L'INTERVIEW

- ◆ Pierre Sauvageot pour *Métamorphoses* à Marseille

TOURS DE SCÈNES

- ◆ Actoral à Marseille
- ◆ Salon Public à Salon-de-Provence)

10 LE JOURNAL DU OFF

- ◆ Capitale Merguez à Yes We Camp

11→20 L'AGENDA

- ◆ Toutes les sorties de la quinzaine

21→26 EXPOS

- ◆ Les Ouverture d'Ateliers d'Artistes proposées par le Château de Servières
- ◆ *Nous nous suivons de près* à la Fondation Vacances Bleues
- ◆ Pascale Hugonet à la Galerie Andiamo

27→30 CINÉ

- ◆ Festival Regards croisés sur le cinéma européen
- ◆ Opération Le Court d'abord
- ◆ Festival Films Femmes Méditerranée
- ◆ Projet *Mars#Melody*, dans le cadre de Marsatac

PEUR BLEUE (MARINE)

De métropole en pacte national, le parti du président a investi la ville et compte bien en tirer profit en ravissant la Mairie au sortant. Un autre a fait le même calcul. Le Front national, fort de ses scores renversants aux dernières élections, a fait de Marseille un objectif, atteignable. Jouer les Municipales d'abord, où les élus (un seul à ce jour) pourraient se reproduire au sein du Conseil municipal et se marier avec n'importe qui. Gagner les Européennes ensuite, où le mode de scrutin proportionnel pourrait submerger les digues et voir affluer à Strasbourg une majorité d'élus venus du Sud-Est.

Hollande joue le jeu et envoie Valls au front. Les prises de position de son sinistre de l'intérieur déplacent le curseur sur la droite. Fillon, Copé et consorts sont coincés et suivent le mouvement. La dérive du « ni-ni » et du « sectarisme » s'échouera sur les récifs bruns. La Marine a conforté sa place et ne compte pas en bouger. Banalisée par les médias, on ne lui reproche plus les positions à la papa sur les « trois millions de chômeurs, c'est trois millions d'immigrés ». Ça choque moins. Économiquement parlant, on admet l'innommable. Ça permet le rapprochement. On se parle, c'est pas interdit ! On est pas sectaire, nous. On a déjà travaillé ensemble, on se connaît. Le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur n'est pas mort avec la cogestion avec le FN en 1986, n'est-ce pas Monsieur le Maire ? On ne va pas continuer à perdre les élections pendant dix ans ! Avec près de 17 % cumulés aux Municipales de 2001, et présente au second tour, l'extrême-droite a par le passé rallié en nombre, puis s'est endormie en 2008 avec 8,8 %. Les paris sont donc ouverts pour 2014. Le FN ne fait plus peur, paraît-il. Ça dépend à qui.

VICTOR LÉO

Toutes vos sorties, tous les 15 jours

www.journalventilo.fr

www.facebook.com/ventilojournal

Editeur : Association Aspiro

28, rue Arago | 13005 Marseille

Tél : 04 91 58 16 84 | Fax : 04 91 58 07 43

Rédaction : ventiloredac@gmail.com

Communication : 06 14 94 68 95

communication@journalventilo.fr

Diffusion : diffusion@journalventilo.fr

Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, Jordan Saïssset, La Nuit Magazine, Victor Léo, PLX, Sébastien Valencia, Emmanuel Vigne, Adrien Courteau-Birais • Direction artistique, webmaster, administration Damien Bœuf | www.damienboeuf.fr • Responsable communication Franklin Assouline • Chargé de diffusion Renaud Tourtet • Développement Web Olivier Petit • Ont collaboré à ce numéro Pascale Amichand, Sylvia Ceccato, Adrien Courteau-Birais, Céline Ghislery, Karim Grandi-Baupain, Sandrine Lana, Morgane Masson, Paul Mouillet • Impression et flashage Imprimerie La Provence, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X

Couverture
Damien Boeuf
www.damienboeuf.fr



Ne pas jeter sur la voie publique. La reproduction, même partielle, des articles et illustrations sans autorisation est interdite

POUR FIGURER DANS L'AGENDA

Les informations doivent nous parvenir le vendredi matin au plus tard avant parution, par email ou courrier, adressées à la rédaction.

TOUJOURS D'ATAC

DU 19 AU 21 À LA PALOMA (NÎMES)

Deuxième année que Marsatac profite de la Paloma pour débiter les festivités. Ce « festival dans le festival » propose une formule assez similaire au This is not music du printemps dernier, mais avec des concerts bien plus dansants. Si l'on s'était inquiété l'année dernière d'une fuite à Nîmes des meilleurs groupes (Jhon Talabot, au hasard), nous voilà rassurés en voyant que la salle se fade l'Epic Sax Guy aka Bakermat. Cela dit, c'est seulement là-bas que vous aurez l'occasion d'assister aux prestations de bruitistes magnifiques, comme Jon Hopkins ou Fuck Buttons. Des grands moments de folie furieuse sont également attendus avec le retour des Polysics ou le concert des dangereux Salut c'est cool.



Fuck Buttons

VENREDI

27 AU DOCK DES SUDS

L'ultime chapitre se jouera au Dock durant deux nuits qui s'annoncent un brin torrides. Pour les fidèles de la première heure, c'est sûrement le vendredi soir qu'ils retrouveront la volonté initiale de Marsatac, à savoir présenter le meilleur d'une scène métisse et matinée de hip-hop, de funk et d'électro. Le concert des Sud-Africains de Cape Town Effects risque bien d'être un moment phare de cette soirée — et du festival. Mais il ne faudra pas rater en début de soirée l'étrange concert de The Stepkids, joyau jazz et soul psyché. En cas de doute, on pourra compter sur l'électro implacable façon Modeselektor ou Vitalic.



Cape Town Effects

DIMANCHE

22 KIDS ON MARS À L'ALHAMBRA

C'est de plus en plus courant, les festivals cultivent leur futur public, avec un espace et un temps entièrement dédiés aux enfants. Pour Marsatac, c'est au cinéma l'Alhambra et durant tout un après-midi que les 6-12 ans pourront se donner à cœur joie et découvrir une autre musique que celle de Maître Gims. Entre un atelier d'initiation au scratch, un « cinémix » de DJ Oof et un dancefloor animé par Mister Eleganz, le frontman de Success, les petits chanceux risquent bien de transformer la salle obscure en grand bazar électro-rock.



DJ Oof

JEUDI 26 AU SILO

La première présence de Marsatac au Silo va se traduire par une affiche joliment audacieuse. Difficile en effet de présenter le condensé de son ADN en à peine cinq groupes, avec de grands ponts dressés au dessus de la facilité. Du vieux et du récent, du local et de l'international, du rock et du hip-hop, tout cela le même soir ? C'est possible, en allant du supergroupe marseillais Husbands jusqu'aux Américains de Black Angels, en passant par le vieux loup Tricky. Ce sera aussi un moyen d'aller voir, sans se griller, les Parisiens de Fauve, en prétextant qu'on venait pour le nouveau live très attendu de Nevchehirlan, une gloire bien plus de chez nous.



The Black Angels

SAMEDI

28 AU DOCK DES SUDS

Il y a beaucoup à dire sur le samedi soir, tant la programmation est pléthorique. La production régionale sera à l'honneur en début de soirée avec Nasser, Dissonant Nation et Andromakers. On passe à l'échelle nationale avec Zombie Zombie et Discodeine. Et l'on se languit d'éviter le collaborateur de *Drive* pour se laisser conduire par Lindstrom, véritable déité de la nu-disco sauce norvégienne. Deux derniers conseils pour la route : Cashmere Cat, qui risque à coup sûr de livrer le set le plus frais du festival, entre R&B, trap et gros hip-hop des familles, et Bonobo, réputé pour sa musique électronique et ses grands concerts orchestraux, qu'on attend accompagné de ses vocalistes. Et pour les amateurs de créations inédites, rendez-vous le lendemain, dimanche 29 au théâtre de la Créée, pour les trois *Mixatac*, soit trois concerts entre groupes français, libanais, marocains et maliens, tous fomentés par le festival lui-même, et qui trouvent désormais un écho sur album.



Breton

TEXTE : ADRIEN COURTEAU-BIRAIS
PHOTO DE FOND : DAMIEN BOEUF

MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE



WWW.MP2013.FR
fb.com/marseille-provence2013
@MP2013
plus.mp2013.fr

LE CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES DU RHÔNE ET LATINISSIMO PRÉSENTENT

FIESTA DES SUDS

PARTENAIRE PRINCIPAL
CONSEIL GÉNÉRAL
BOUCHES-DU-RHÔNE
cg13.fr

Le Crédit Mutuel donne le **LA**



18 AU 26
OCT — 2013
FIESTA DES MINOTS : 6 NOV

CE FESTIVAL REND HEUREUX

AFTERS : 31 OCT et 2 NOV

IAM
AFRICA EXPRESS avec RACHID TAHA, -M- (MATTHIEU CHÉDID), JUPITER & OKWESS INTERNATIONAL, NICK ZINNER (YEAH YEAH YEAHS), FATOUMATA DIAWARA, DAMON ALBARN, CHEICK TIDIANE SECK, BASSEKOU KOUYATE & AMY SACKO, ROMEO STODART (THE MAGIC NUMBERS), BATIDA, DJANGO DJANGO, THE NOISSETTES, DJAZIA SATOUR, EBONY BONES, TONY ALLEN, YADI, ANDRE DE RIDDER, MALIKAH & MORE...
KASSAV
BEN L'ONCLE SOUL & MONOPHONICS
AVISHAI COHEN WITH STRINGS
CHINESE MAN RECORDS
GILLES PETERSON - CHE SUDAKA
FEFE - MALA IN CUBA
TOTO LA MOMPOSINA
JUAN CARMONA & LARRY CORYELL, JESUS CARMONA, ENRIQUE HEREDIA "EL NEGRI"
SKIP&DIE - BLITZ THE AMBASSADOR
TEMENIK ELECTRIC
LA FIESTA DES MINOTS
...et bien d'autres artistes

WWW.DOCK-DES-SUDS.ORG



PARTENAIRE PRINCIPAL
CONSEIL GÉNÉRAL
BOUCHES-DU-RHÔNE
cg13.fr

Crédit Mutuel
Kremerbourg
Fondation Orange
edf
RICARD
DEEZER
Le Monde
provence alpes
3
6

MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE

DU
24
SEPTEMBRE

AU
13
OCTOBRE

MARSEILLE

actoral¹³
festival

WWW.ACTORAL.ORG | +33 (0)4 91 94 53 49 | RESA@ACTORAL.ORG



ESPACE MALRAUX
MUSIQUES ACTUELLES

OCTOBRE/NOVEMBRE 2013



STEEL PULSE → **FEMI KUTI**
MEDESKI MARTIN & WOOD
MADELEINE PEYROUX
YODELICE
ALEX BEAUPAIN
MACEO PARKER
LEDEUNFF {HOCUS POCUS}
AUREN → **AHMAD COMPAORE 4T**
DEBOUT SUR LE ZINC
{SPECTACLE JEUNE PUBLIC}



VILLE DE SIX-FOURS-LES-PLAGES
WWW.ESPACE-MALRAUX.FR



L'interview Julien Valnet

« 2600 ans d'histoire derrière nous, et la France nous traite toujours comme une poubelle. J'en ai assez de voir ma ville humiliée », scandait IAM en 1991. Vingt-cinq ans plus tard, la maison d'édition marseillaise Wildproject motive un membre de l'équipe de l'A.M.I. (Aide aux Musiques Innovatrices) pour retracer le chemin parcouru par ce qui n'était au début qu'une bande de passionnés. Après une soixantaine d'interviews et un nombre incalculable d'heures de travail est né l'indispensable *M.A.R.S. : Histoires et légendes du hip-hop marseillais*, premier livre sur l'histoire du rap à Marseille. Rencontre avec son auteur.

Penses-tu que, à Marseille, les rappeurs ont dû, plus qu'ailleurs, faire face à un certain mépris émanant de la société française ?

C'est une question difficile. Je ne sais pas, mais plus j'y pense, plus je me dis qu'il y a une façon marseillaise d'être hip-hop. Les activistes hip-hop marseillais sont autant hip-hop que marseillais, avec tout ce que ça veut dire sur l'identité de la ville : une ville effectivement dominée. Un ami me dit que l'OM est la revanche symbolique sur cette domination. Une chose est sûre : les activistes hip-hop ont changé l'image de leur ville. Quelque part, ils sont aussi les petits-fils des conteurs d'histoires comme Scotto, de ces chanteurs d'opérette marseillaise d'avant-guerre. Si tu compares le poids médiatique entre les kalachnikovs et la culture, ce sont les premières qui ont gagné. Et, finalement, ceux qui sont parvenus à modifier le plus l'image et l'identité de la ville, à écrire une histoire positive de Marseille, ce sont les gens du hip-hop. A part l'OM, personne d'autre n'a été capable de faire rêver, tout en critiquant, aussi. Ils écrivent un mode de vie.

D'où vient le rapprochement entre le hip-hop et le reggae à Marseille ?

L'une des premières émissions radiophoniques de rap marseillais, *Prélude*, sur Radio Star (créée par Philippe Subrini, qui sera également le fondateur de la Zulu Nation Marseille), se déroulait juste avant l'émission reggae/ragga de Jo Corbeau. Akhenaton et Shurik'n ont également fait leur première tournée avec Massilia. D'ailleurs, la première cassette d'IAM, *Concept*, est plus ou moins produite par Massilia, sur leur label Röcker Promocion. Le modèle de développement est clairement l'alternatif, basé sur celui de Bondage Records, les Bérus etc. Il y a par contre une fracture en 1990, lorsque IAM signe sur Labelle Noire. Massilia reste dans l'indé et IAM se tourne vers « les grands Satans capitalistes ». Après, j'ai toujours pensé que Massilia et IAM sont les deux grands groupes marseillais.

Outre le fait qu'une partie de la famille d'Akhenaton vive aux États-Unis, pourquoi le hip-hop marseillais semble

avoir toujours été plus connecté avec New York que Paris ?

Il y a toujours eu une vraie connexion entre New York et Marseille. D'une façon générale, les Marseillais semblent se passionner pour New York. Organise un sondage dans la rue, et demande la destination première de voyage à plein de personnes. Je suis persuadé que New York ressortira. Après, bien sûr, il y a les premières émissions de radio hip-hop à Marseille, dans lesquelles on téléphone à Bambaataa et bien d'autres. Chill (Akhenaton) part très tôt à New York, plusieurs fois. Kheops pareil. C'est là, en côtoyant le milieu hip-hop en plein essor, qu'ils acquièrent les techniques qui feront que lorsque la *K7 Concept* sortira en 1989, ils auront une longueur d'avance sur le reste de la France. D'ailleurs, en 1990, Chill dégote un taf de beatmaker chez Def Jam à NY et projette de ne pas revenir à Marseille.

Le lien continue par la suite. Pas mal vont y chercher des disques. L'album du Soul Swing, *Le Retour de l'Âme Soul*, possède un son typiquement new-yorkais. En même temps, le lien avec les Parisiens existe dès le départ : les rappeurs qui vont populariser *Concept* à Paris ne sont autres que JoeyStarr et Rockin' Squat (de Assassin). Après, le lien avec New York doit sûrement remonter à plus loin dans le temps : je pense notamment à la French Connection...

Le hip-hop marseillais s'est-il, un jour, institutionnalisé ?

Si l'on entend par « institutions » les collectivités territoriales et locales, alors le

hip-hop est resté peu soutenu. Par contre, le développement du hip-hop marseillais est très lié à l'industrie musicale. La preuve : aucun disque de hip-hop marseillais produit en indépendant n'a été disque d'or.

Penses-tu qu'il y a ce sentiment, pour les acteurs du hip-hop marseillais, d'appartenir à une seule et même grande famille ?

Oui, je crois. Le 31 août dernier, nous avons organisé, avec Dj Rebel, une série de tables rondes au MuCEM. L'amphi



B-Vice à la cité de la Savine

© Jean-Pierre Maëro

était plein. Et l'on a pu y croiser beaucoup d'acteurs du hip-hop marseillais, de toutes les générations. Ça s'est même terminé par une grande photo de famille avec tout le monde. Oui, il y a une forme d'unité, malgré toutes les différences.

Penses-tu qu'il y a un personnage central dans le hip-hop marseillais ?

C'est difficile de te répondre car j'ai écrit un bouquin pour montrer toutes les personnes cachées derrière les figures tutélaires, mais s'il faut en citer un, c'est Luciano. Il fait l'unanimité. Akhenaton, Keny Arkana, d'autres, te diront que c'est lui le plus grand.

Après 2000, tu parles d'une sorte de dispersion du mouvement...

Je suis en fait très intéressé par les questions relatives à l'indépendance, et ça oriente un peu mon regard. En tout cas, j'ai constaté que l'essor du hip-hop marseillais était lié à une industrie qui n'a investi que sur peu de groupes. Elle a son groupe marseillais et ça suffit. Les seuls qui « fonctionnent » aujourd'hui (Soprano, Keny Arkana) le font sur le modèle des majors. Puis vient la fameuse crise du disque, à l'arrivée des graveurs de CD et du téléchargement, qui aura pour effet induit — et tout particulièrement

dans le hip-hop marseillais — le retrait des majors. Il y a peut-être d'autres facteurs, mais ce phénomène est prégnant. Il n'y a également pas eu de structures indépendantes qui ont pu prendre le relais. La FF aurait peut-être pu construire quelque chose à ce moment-là, comme l'a fait le Wu Tang. Mais en même temps, c'est difficile de le leur reprocher. Ils ont vécu ce qu'ils avaient à vivre... Il n'y a qu'un exemple, celui de Mateo et Soprano avec Street Killz. Malgré tout, le hip-hop reste très créatif à Marseille.

Se structurer en collectif semble être une problématique récurrente à l'époque. Penses-tu qu'elle l'est encore aujourd'hui ?

Il y a toujours des mecs qui bossent en collectif aujourd'hui, je pense par exemple à M.O.H. et aux gars de Soli Muzic. Si tu cherches un peu, tu vas en trouver. A la base, quand personne n'envisageait qu'ils pourraient un jour se faire de l'argent avec ça, il y avait une vraie énergie collective. Aujourd'hui, on peut envisager un plan de carrière dans le hip-hop. La musique préférée des 18-25 ans est, pour une immense majorité, le rap. Le fait qu'il soit devenu *bankable* a probablement dû modifier la conscience du collectif.

PORTRAIT | JOHNNY HAWAII

Soulèvement PACIFIQUE

« L'univers de Johnny Hawaii est une vision altérée de la réalité, comme dans un rêve. On ressent les choses, mais on ne peut ni les décrire de manière précise, ni les attraper. » L'interview accordée à Ventilo il y a deux ans posait déjà les bases de celui qui réinvente la surf music depuis Marseille. On a repris contact à l'heure de *Southern Lights*, son premier album.



et finalement très bien car ça permet de désamorcer la démarche : les musiques planantes, un peu drone, se prennent parfois trop au sérieux. » Après avoir été bassiste pendant six ou sept ans pour Kid Francescoli et The Wilson Drama (« avec quasiment les mêmes membres, très pop sixties »), Johnny Hawaii se lance à trente ans dans l'enregistrement en solo et le partage en postant quelques titres sur Internet (le *Smurfs Up Ep*, une démo distribuée à la fin des concerts), en 2011. L'année suivante, les labels Hands In The Dark, Ateliers Ciseaux et La Station Radar (voir encadré) officialisent les choses en l'augmentant de trois nouveaux morceaux, sur la face B de la fameuse *Split Tape* (le format cassette faisant son grand retour dans les sphères indés), tandis que le duo pop américain Cough Cool squatte la face A. Malgré les concerts et les réseaux d'amis (principalement Oh! Tiger Mountain et Kid Francescoli, qui l'accompagnent souvent sur scène), l'entreprise demeure encore relativement confidentielle. Bien qu'elle semble d'ores et déjà prendre de l'ampleur avec ce long format. Et que l'enjeu soit ailleurs : « Je souhaite que l'auditeur ressente une forme de bien-être. J'aime bien le fait d'écouter l'album d'un trait et d'en ressortir un peu engourdi... Pour la première cassette, je projetais des images d'extérieur, là, c'est plus intérieurisé, tout se passe dans ma tête. » Et ça ne quitte plus la nôtre.

JORDAN SAÏSSET

Southern Lights (Hands In The Dark/La Station Radar), dans les bacs dès le 30 septembre. Rens. www.johnnyhawaii.bandcamp.com / www.lastationradar.com

LA STATION RADAR

Les années 2000 ont vu naître bon nombre de petits labels indépendants à travers le monde, à échelle humaine, à proposer des formats insolites dans la débrouille, engagés aux côtés de leurs artistes. Présent depuis 2008 entre Marseille et le Luberon, piloté par deux passionnés (Fleur Descaillot et Jérôme Buchaca), La Station Radar balise un large spectre : pop, psyché, expérimental, noise, drone... peu importe, les artistes ne sont pas sélectionnés en fonction des genres. De la gravure maison de CD à l'édition de vinyles en passant par la cassette, l'impression de fanzines ou les sérigraphies d'artistes (première édition par Lee Noble et Amy Fortunato), la petite entreprise multiplie les signatures en affichant brillamment son savoir-faire artisanal : graphisme organique, collages, grain vintage, onirisme psychédélique, ésotérisme et fantômes surgissant de souvenirs poussiéreux retrouvés au fond d'un tiroir. Des noms ? Blanche Blanche Blanche, Ela Orleans, Skitter, The Garmen District, Alastair Galbraith, Dirty Beaches, Dead Gaze, Smegma, Je suis le petit chevalier ou... Johnny Hawaii. A suivre de près.

Rens. www.lastationradar.com

Internet a-t-il changé la donne ?

En 1989, IAM rencontre Imhotep car c'est le seul mec à avoir un sampleur ! Aujourd'hui, tu montes un studio dans ta chambre avec un ordi, te permettant un accès plus large aux outils de production. Et en ce qui concerne la diffusion de la musique, tu peux d'ailleurs constater un vrai décalage générationnel. Sachant qu'il est aujourd'hui possible de tourner et monter des clips, hyper bien, dans la même journée. Tout le monde peut se payer une petite caméra.

Pourquoi situe-t-on l'âge d'or du hip-hop marseillais dans la seconde moitié des années 90 ?

En effet, toute le monde s'accorde à dire qu'il y a eu un âge d'or du hip-hop marseillais autour 1995-2002, avec une croissance en termes de groupes, de qualité artistique et d'investissements de producteurs. En gros, du *Mia* à la crise du disque. Un âge d'or est lié à la conjonction de deux choses : une qualité artistique (un son marseillais qui défonce, le meilleur son d'Europe), et un succès phénoménal en termes de diffusion (avec *L'Ecole du Micro d'Argent*, IAM a vendu plus d'un million et demi d'albums). A cette époque, tous les disques qui sortent en major sont disques d'or.

Quels sont aujourd'hui les grands défis du tissu musical marseillais ?

Inventer le modèle économique qui lui permettra d'être véritablement indépendant. Et travailler d'égal à égal, en trouvant des modèles qui ne soient pas verticaux, et qui ne passent pas par les centres. Il y a un truc que j'aime beaucoup dans le hip-hop, c'est le « For Us By Us »...

Penses-tu que, musicalement parlant, on vive une époque formidable ?

Oui, je le pense. Nous avons, aujourd'hui, soixante-dix ans de musique enregistrée derrière nous. Autant de sources d'inspirations pour faire tomber les barrières. Quand les rappeurs ont commencé, on leur a dit que ce qu'ils faisaient n'était pas de la musique... Aujourd'hui, on s'en fout et c'est cool ! Arthur H a nommé un de ses albums *Nègresse Blanche* pour évoquer le fait qu'il n'y a plus de frontières entre les genres, et que c'est très bien comme ça. L'avenir est excitant.

PROPOS RECUEILLIS PAR
JORDAN SAÏSSET

M.A.R.S. : *Histoires et légendes du hip-hop marseillais* (Wildproject) est disponible en librairie.

Rens. www.wildproject.org
www.amicentre.biz

L'imaginaire lié à la mer est insondable. Voilà probablement toute sa force. Quelque part, l'inconscient doit investir le même rôle dans nos vies : une sorte de mer intérieure qui, par-delà ses ressacs incessants, jouerait constamment avec notre perception. Petit saut dans le temps : en 2009, David Keenan, alors journaliste pour le magazine *The Wire*, évoque le terme « pop hypnagogique » afin de décrire cette musique lo-fi tirée des sensations perçues au moment où l'on s'endort durant l'enfance. En d'autres termes, ce moment où notre cerveau connaît son rayon vert, ce bref instant qui le voit basculer dans les abysses de l'inconscience, et imprimer des sensations qui rejailliront peut-être à l'âge adulte. De façon inattendue. Sous des formes hybrides. Bref.

MER INTÉRIEURE

« L'origine de tout, c'est le générique de Cocoshaker, un dessin animé qui passait sur FR3 le dimanche soir, juste avant Benny Hill. Un palmier apparaît, le sable, le soleil, les guitares slide hawaïennes... Après, la musique surf m'attire sans trop savoir pourquoi. Une part de ma personnalité est là-dedans. Je ne l'ai pas décidé, ça me vient naturellement. Si j'utilise ces sons, c'est parce que j'aime vraiment ça au premier degré, il n'y a pas de concept derrière. Je ne suis pas un théoricien. Le but, c'est les sensations. C'est juste de la musique cool, de « dude », c'est tout simple... Je ne ferai jamais un album froid, qui évoquerait des glaciers », nous confie-t-il en terrasse d'un café à la Plaine. Sans théorisation parasitaire donc, les longues plages qui composent *Southern Lights* apparaissent littéralement baignées d'esprits. Des lumières ? Probablement ces échantillons ressurgis du passé. Ou ces boucles de guitares psychédélices. Cette légèreté traversant les décennies avec la fluidité d'une eau turquoise et la moiteur d'une jungle... Si certains morceaux peuvent verser dans une forme de nostalgie, sous les palmiers, dans la douceur d'un été sans fin, le cadre n'en demeure pas moins idyllique. Quelque part, à l'heure où la pop s'érige elle-même en nouvelle mythologie, la musique de Johnny Hawaii en serait l'enfant d'un genre nouveau, agitant au soleil couchant les spectres d'un exotisme fantasmé. « La nostalgie de quelque chose que l'on a rêvé. Non pas quelque chose de réel. La reformulation d'un âge d'or que l'on n'a pas connu et que l'on s' imagine. Des souvenirs qui ne se sont pas forcément produits. Des souvenirs de souvenirs. Des souvenirs qui s'effacent, dont on essaie de retrouver la piste en musique. »

LE GRAND BAIN

Les références de Johnny Hawaii traversent l'histoire de la pop : de *I Hear A New World* (1960) par Joe Meek (« une sorte de sorcier, de Spector fou qui fabriquait lui-même ses effets ») en passant par les Beach Boys, *More* ou *Meddle* des Floyd, jusqu'aux récents Duck-tails, Sun Araw, Cankun... Mais ils peuvent toujours essayer, rien ne vaudra jamais le pseudonyme de notre homme. « Le nom Johnny Hawaii fait malheureusement penser, en France, à Johnny Halliday. On imagine toujours un vieux rocker. C'est léger, un peu loufoque,

Oh les beaux jours !

C'est désormais une habitude : les structures locales de spectacle vivant jouent les prolongations de l'été en nous offrant une myriade de festivals pour célébrer la rentrée. Et Capitale oblige, les rendez-vous, majoritairement en plein air, se multiplient.

Acôté de l'incontournable ActOral, qui fête sa treizième édition sous le parrainage poético-décalé d'Anne James Chaton, pas moins de six autres manifestations se partagent l'affiche — et la rue. Car c'est là une particularité de la scène locale, toutes ont en commun de porter haut les couleurs de la création en espace public, du dernier-né de Lieux Publics, Métamorphoses, au traditionnel rendez-vous de Karwan, qui fait « Salon Public » pendant le dernier week-end de septembre.

A commencer par le festival international de la performance porté par Red-Plexus, Préavis de désordre urbain, dont les artistes invités ont déjà commencé

à envahir le centre-ville de Marseille et offriront un final foisonnant à la Friche sous le signe de la résistance — thème ô combien actuel de cette septième édition. Au même moment mais à l'autre bout de la ville, l'association Champs Libres se sera emparée du Parc François Billoux avec Arbre en Scène, deuxième du nom, qui convie danseurs, acrobates, comédiens, musiciens et plasticiens à créer sur et autour des majestueux végétaux. Le week-end suivant, Aix entrera dans la danse avec dix Jours [et Nuits] de Cirque(s) destinés à célébrer l'ouverture du Centre International des Arts en Mouvements. Début octobre, ce sera au tour de l'association Zim Zam de « faire son cirque » dans l'espace public, au Parc Longchamp plus précisément, avec Fado-

li's Circus, événement « différent » créé voilà sept ans afin de croiser les pratiques circassiennes amateurs et professionnelles par et pour des publics souffrant de troubles psycho-moteurs ou mentaux.

Et histoire de parfaire l'été indien, Karwan fera parader, avec *Azalai*, les marionnettes géantes du collectif marocain Eclat de Lune aux quatre coins de la Région.

De quoi faire le plein de soleil et d'images extraordinaires avant que la saison « ordinaire » des théâtres ne reprenne, notamment celle de la Minoterie, qui trouve un dénouement heureux à sept années d'incertitudes et d'aléas avec l'ouverture d'un tout nouvel espace à la Joliette.

PM

→ **Préavis de désordre urbain, Désordres en Friche** : le 21/09 à la Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). Rens. 04 95 04 95 34 / www.redplexus.org

→ **Arbre en Scène** : les 21 & 22/09 au Parc François Billoux (246 rue de Lyon, 15^e). Rens. 09 72 32 70 05 / www.champs-libres.org

→ **Jours [et Nuits] de Cirque(s)** > Voir Cahier MP 2013 en encarté : du 25 au 29/09 au CIAM - Centre International des Arts en Mouvement (Domaine de la Molière, 4181 route de Galice, Aix-en-Provence). Rens. : www.artsenmouvement.fr / www.mp2013.fr

→ **Fadoli's Circus** : les 2 & 5/10 au Parc Longchamp (4^e). Rens. 04 13 59 06 35 www.zimzamacircus.org

→ **Azalai par le collectif Eclat de Lune** : le 28/09 à Salon-de-Provence dans le cadre de Salon Public, le 1/10 à Brignoles, le 3/10 à Aubagne et les 5 & 6/10 à Marseille.

Rens. Karwan : 04 96 15 76 30 / www.karwan.info

→ **Théâtre Joliette-Minoterie** : Place Henri Verneuil, 2^e. Ouverture le 28/09 avec *Une flûte enchantée* par le C.I.C.T - Théâtre des Bouffes du Nord.

Rens. 04 91 90 07 94 / www.theatrejoliette.fr

TOUR DE SCÈNE | ACTORAL

PAROLES EN L'ÈRE

Qui sait tout n'a finalement plus de besoin de se déplacer. C'est pourquoi nous continuons au fil du temps de partir à la (re)découverte du festival ActOral. Parce que chaque année, des noms nouveaux, des artistes inconnus de ce côté-ci de la France attirent notre curiosité. Mais ne nous y trompons pas, en 2013, ActOral voit aussi les choses en grand.

Pour esquisser quelque chose, il faut bien s'appuyer sur un vécu, alors on s'arrête sur des noms déjà connus, à commencer par la venue de Rodrigo Garcia, l'auteur de la formidable *Histoire de Ronald le clown de McDonald's*, programmée par le Merlan en 2006. Chez Rodrigo Garcia, l'outrance est une qualité, parce qu'elle nous colle la tête au pare-brise pour mieux comprendre notre participation à une bêtise orchestrée et mondialisée. De bêtise et même de violence, il en est aussi question chez Jonathan Capdevielle qui, dans une sensibilité affirmée (un coming out), nous montre ce que l'on s'inflige quand on affiche sa différence. Mais ActOral sait aussi donner la parole aux jeux de mots et à quelque chose d'indéfini que l'on pourrait appeler, pour reprendre les termes de son parrain Anne James Chaton, la nomologie, une science de l'écriture dans une construction et une déconstruction propices à de nouveaux assemblages de formes. Et là, ça se complique parce que le spectateur perd ses repères et ses têtes d'affiches pour entrer

dans un monde ouvert où certains artistes arrivent puis disparaissent et où ce qui fait sens, c'est le nombre et la vue d'ensemble. On sépare souvent la danse de la littérature, comme si l'esprit refusait les mots pour mieux déambuler dans le silence des pas feutrés. Alors quelle bonne nouvelle de découvrir qu'Olivia Grandville, jeune danseuse à l'Opéra de Paris puis convertie au génie de Dominique Bagouet et enfin autonome avec l'affirmation de son nom, oser franchir le pas du côté des mots. On se réjouit également de la venue de Gustavo Giacosa, partenaire de longue date de Pipo del Bono, qui n'a pas son pareil pour transmettre une folie contagieuse libérant le sujet et l'affranchissant de la norme. De la danse au théâtre, il n'y a évidemment qu'un pas. Ce qui pose la question de l'espace de représentation : le théâtre est-il toujours le lieu adéquat ? Gisèle Vienne nous avait proposé de suivre des familles sur une patinoire dans une ronde propice à toutes les rencontres avec *Eternelle idole*. Elle est présente cette année à ActOral et on prend vite la mesure d'une programmation majeure qui a voulu se mettre à



The Pyre (Le Bücher) de Gisèle Vienne

la hauteur des ambitions de la Capitale européenne de la Culture. On le voit bien, ActOral se place clairement du côté de la multiplicité et de l'éclatement des frontières avec une porte ouverte à la première ou la deuxième chance, pour tenter d'élargir un territoire qui ne se contrôle plus, et

c'est bien là le but.

KARIM GRANDI-BAUPAIN

ActOral : du 24/09 au 13/10 à Marseille. Rens. 04 91 94 53 49 / www.actoral.org / www.mp2013.fr

TOUR DE SCÈNE | MÉTAMORPHOSES PAR LIEUX PUBLICS

L'Interview Pierre Sauvageot (Lieux Publics)

Alors que les échos de sa dernière frappe *Champ Harmonique* résonnent encore sur la ville, Lieux Publics récidive avec un événement gargantuesque en trois actes, trois lieux et plus de dix propositions. Pierre Sauvageot, directeur de la structure désormais incontournable de la vie culturelle marseillaise, revient pour nous sur la manifestation. A l'heure où la ville et son centre connaissent moult mutations, *Métamorphoses* propose des temps d'arrêt, de réflexion et surtout de connexion.



© Vincent Lucas

Acte 3 : Olivier Grossetête métamorphosera la place Bargemon en ville en carton

Quelle est la genèse du projet ?

Il y a eu beaucoup d'allers-retours. A l'origine, le projet fut pensé de façon plus étendue, à échelle métropolitaine ; on envisageait environ dix ou quinze installations sur l'ensemble du territoire marseillais, mais de fil en aiguille, il s'est réduit. Au final, on l'a focalisé sur le centre-ville, ce qui a du sens d'ailleurs puisque c'est en cette même place que se joue la vraie métamorphose en réalité. A l'inverse des autres villes, Marseille a cette particularité de travailler son centre, là où les autres en sont à refaçonner leurs périphéries. Le choix de jouer le premier acte autour de l'axe de la Canebière est donc pleinement justifié. Si, jusqu'à il y a encore peu de temps, la ville était scindée en deux avec au Nord de la Canebière la ville pauvre et ses cités, et au Sud l'aisance et ses jolies résidences, aujourd'hui, le centre-ville change et c'est tant mieux.

Pourquoi ce nom de « Métamorphoses » ?

Il y a quelque chose d'émouvant dans ce mot. Sa racine est lointaine et riche de sens. Elle renvoie au passé et connote le fantôme de révolution. En réalité, la question des titres est très compliquée. Vu que c'est un peu le drapeau du projet, il est important de ne pas se tromper. Cela fait trois ans qu'on y pense et définitivement, « métamorphose » est le terme qui convient, plus complet que celui de « transformation ». Il fait inévitablement référence à Ovide et surtout corrobore l'idée des trois étapes, ici représentées par les trois actes proposés.

Vous avez été très impliqué dans le projet « Capitale ». Attendez-vous un Marseille 2014, 2015, voire plus ?

Pour l'instant, rien n'est encore annoncé. Il en avait été question dans les débuts, quand Marseille a eu la confirmation qu'elle serait Capitale. Puis, rapidement, les belles idées sont tombées aux oubliettes. Evidemment, les enjeux politiques autour des prochaines élections municipales y sont pour beaucoup. En effet, on ne sait pas qui sera à la tête de la ville l'année prochaine et qui disposera des clés pour décider des efforts qu'il faudrait continuer de fournir. Actuellement, les décisions sont gelées et les élus se font discrets, mais tôt ou tard, ils devront s'exprimer sur ce sujet. Le changement social auquel nous sommes en train d'assister est tellement profond et réel que nous pouvons parler de véritable transformation des habits.

Pouvez-vous nous parler plus en détail du projet Igor Hagard que vous orchestrerez dans le deuxième acte de Métamorphoses ?

J'ai pour habitude de toujours trancher avec mes précédentes propositions. Après le succès de *Champs Harmonique*, qui me dépasse toujours d'ailleurs, j'étais heureux de pouvoir me plonger dans cette nouvelle aventure et de pouvoir travailler dans l'enceinte de la Gare Saint-Charles. La partition du *Sacre du Printemps* est tellement riche en connotations et forte de sens qu'il m'a semblé évident de pouvoir la transformer en instrument de voyage. Un peu à l'image d'une gare,

l'œuvre d'Igor Stravinsky remua fortement les carcans lorsqu'elle fut présentée pour la première fois il y a un siècle. Très controversée et anticonformiste, c'est une œuvre propice aux détournements. Sans toucher à la partition, on oublie donc les instruments philharmoniques et on prend le temps d'écouter les sons ambiants (rumeurs ferroviaires, signaux sonores, vagues et mouettes, gouttes et tonnerre, paroles polyglottes, touches radiophoniques...). Aujourd'hui encore, retravaillée et triturée, ma version ne sera pas nécessairement appréciée des puristes. Heureusement pour moi, après une avant-première à Rennes au mois de juin, j'ai eu le plaisir de constater que mes confrères, bien qu'issus d'une certaine école de la rigueur, se sont avérés très réceptifs à ma proposition.

D'autres projets en tête ?

Pas dans l'immédiat, la coupe est pleine pour l'heure. Cela fait un an que j'enchaîne les projets sans prendre de pause. J'ai bien encore quelques engagements, notamment à Aubagne, mais honnêtement, je ressens le besoin d'une coupure. Un temps d'arrêt pour mieux repartir et revenir en pleine forme au mois de mai 2014 avec la proposition des *Work in progress*. En association avec le réseau In Situ, on prévoit une transhumance de neuf artistes européens, autour de marches artistiques. Ces neuf projets originaux, qui auraient dû être intégrés au GR*13, s'en sont finalement vus écartés. Enfin, n'en disons pas plus...

PROPOS RECUEILLIS
PAR SYLVIA CECCATO

Métamorphoses : du 20/09 au 6/10 en centre-ville de Marseille.
Rens. www.lieuxpublics.com / www.mp2013.fr
Voir aussi le Cahier MP 2013 encarté

TOUR DE SCÈNE | SALON PUBLIC

SALON PARTICULIER

Pour la cinquième année consécutive, Karwan, « bâtisseurs de projets culturels » en PACA, nous invite à visiter son Salon (Public) pendant trois jours de fête menés tambour battant.



© Jean Louis Fernandez

Transports exceptionnels par la C^e Beau geste

Année « Capitale », rendez-vous spécial : le festival des arts de la rue de Salon-de-Provence est placé, pour sa cinquième édition, sous le signe de la rencontre culturelle, artistique et humaine entre deux grandes familles : la compagnie bourguignonne O.p.U.s (Office des Phabricants d'Univers Singuliers) et le collectif marocain Eclats de Lune.

Pendant trois jours, et en autant d'actes, les deux troupes vont se voir remettre le double des clés de la ville pour jumeler les leurs (Ménétreux-le-Pitois et de Souknine) et investir les places publiques à coups de parades géantes et de pique-nique dominical. D'autres compagnies seront bien sûr de la fête. Il ne faudra donc pas être surpris de croiser, au détour d'une rue, quelques personnes âgées fraîchement échappées de leur maison de repos, d'admirer une chorégraphie orchestrée entre un danseur et une pelleteuse, d'être le témoin d'une fin du monde tout à fait singulière, d'assister à du cirque horticole ou encore de sentir le bitume fondre sous les soubresauts afro-jazz de la fanfare québécoise Scratcho'Band.

Et pour ceux qui en redemanderaient, une visite du Porte-Folie s'impose : le camion-expo de Karwan propose pas moins de 55 mètres carrés de projets interactifs questionnant l'approche artistique en lieu public en Europe et en Méditerranée.

Les arts de la rue sont en marche... Ne reste plus qu'à suivre le mouvement !

PASCALE ARNICHAND

Salon Public : du 27 au 29/09 à Salon-de-Provence.
Rens. www.karwan.info / www.mp2013.fr

Notre-Dame de la grillade

N'en convienne aux défenseurs de la sophistication bourgeoise, 2013 est avant tout, pour Marseille, l'année de sa nomination au rang de Capitale européenne de la merguez. Oui, la merguez. Fleuron de la gastronomie populaire. La grande dame du barbecue.

Personne ne sait qui l'a inventé, personne ne sait vraiment ce qu'elle contient, elle n'a pas non plus une valeur gastronomique reconnue... Il n'empêche, la merguez est certainement le plat le plus populaire d'Oran à Izmir, de



Naples à Nicosie. Les Tunisiens en réclament la paternité, les Kabyles affirment qu'ils l'ont inventée, tandis que les juifs assurent être arrivés les premiers. De l'autre côté de la Méditerranée, pas un été ne se passe en France, en Espagne, en Italie ou en Grèce sans que la saucisse pimentée envahisse les barbecues des arrière-cours ou des places publiques. Les astronautes d'Apollo 12 en ont même pris avec eux pour s'en griller quelques-unes sur la Lune... La merguez est partout. Et l'on vous épargnera l'énumération d'expressions ancestrales qui font allusion à « la belle de piment ». Outre les fameux *Contes de la Mère Guez*, il y a même un diction qui dit que si les merguez mesuraient un mètre de haut, elles règneraient en maîtres sur la planète.

De fait, cette star du barbecue est le pont culinaire qui relie tous les peuples vivant autour de la Méditerranée. C'est ce symbole de partage et de convivialité que le OFF veut honorer en ce jour de la Fête de la Gastronomie française à YesWeCamp. Le camping de l'Estaque vous attend à partir de 11h30 avec vos merguez, que vous pourrez

faire cuire sur place sur une quinzaine de barbecues artistiques spécialement créés pour l'occasion. A 13h, vous pourrez découvrir quel artisan boucher de Marseille aura réussi à concevoir la plus grande merguez, sous l'égide du Guinness Book des records ! En début d'après-midi, sieste obligatoire pour les parents qui pourront laisser leur enfants aux animations concoctées par l'équipe du camping. A partir de 16h30, on se réveille avec des concerts avant d'attaquer l'apéro et la seconde salve de merguez en compagnie de la fanfare Batucada Cascara. Concert suivi par un Dj-set électronique et éclectique de l'Amateur vers 20h. Bref, c'est pas le moment d'arrêter de fumer...

PM

Capitale Merguez : le 22/09 de 11h30 à 23h à YesWeCamp (Quai de la Lave, l'Estaque, 16^e).

Rens. www.marseille2013.org / www.yeswecamp.org

DOCK DES SUDS

SEPTEMBRE

Ven. 27 **MARSATAC - 15^e EDITION** Association Orane
 Sam. 28 Musiques électroniques/hip hop/rock • Vitalic Vtlzr • Kavinsky...
 19h30 • PAF : 34€/soirée • marsatac.com

OCTOBRE

Sam. 5 **SP 23 PARTY MARSEILLE**
 Musiques électroniques • Crystal Distortion • Ixindamix • Jeff 23 • 69 DB
 23h-6h • PAF : 12€/16€

Ven. 11 **Marcel Festival 2013**
 Musiques électroniques • Laurent Gamier • Jules-Edouard Moustic • Aimadette...
 19h-5h • PAF : 20€/25€

18 > 26 FIESTA DES SUDS - 22^e EDITION
 IAM • AFRICA EXPRESS avec Rachid Taha, M, Damon Albarn, Tony Allen, Ebony Bones... • Kassav • Ben l'Oncle Soul & Monophonics • Féfé • Chinese Man Records • Avishai Cohen with Strings • Gilles Peterson • Juan Carmona & Larry Coryell...
dock-des-suds.org

Jeu. 31 **WEARE TOGETHER ! After de la Fiesta** WEART
 Musiques électroniques • 2 Many Djs • Booka Shade (Live) • Derrick May • Elrow Mega Show • N'To (Live) • Bakermat (Live)...
 21h-7h • PAF : à partir de 25€

DOCK DES SUDS • 12 RUE URBAIN V, 13002 MARSEILLE • 04 91 99 00 00
 Accès : Métro L2 / Arrêt National - Tramway T2 / Terminus Arenc

www.dock-des-suds.org

COLLECTION AUTOMNE — HIVER

PILOTE

2013

kulte

kulte.fr

Licences n°11046847 et n°31046846

MERCREDI 13

LA DAME NOIR Mars Blackmon [Hangtime - Radio Chantier] (hip hop, canteen jusque 23h) 20h/1h30 - entrée gratuite - 30, place Notre Dame du Mont (6°)

DUKE Platinos ouvertes (amener cd ou vyniles, rock) 19h/23h30 - entrée libre - 59, rue d'Endoume (7°)

FIESTA Soirée étudiante (musique éclectique, happy hour 18h30-21h, blindtest sur demande, beer-pong) 18h/2h - entrée libre - 6a, rue Crudère (6°)

L'ILE DE LA RÉUNION (RESTAURANT) Before: Dj Shuba K (r'n'b, latino, ragga, dancehall, zouk) 23h/3h - NC, gratuit pour les habitués - 14, rue Marcel Paul (1°)

MOLOTOV Global Bass Party w/ Rafael Aragon / Mungo's Park (cumbia, bhanga, moonbathon, balkan beats, hip hop, baile funk, afrobeat, kuduro) 21h/1h30 - 3€ - 3, place Paul Cézanne (6°)

PALMERAIE ICE CLUB Foyer & BDE Euromed présentent: Par Toutatize (généraliste, soirée étudiante, tarifs réduits) 23h30/6h - 12€ en pv, 8€ pour les cotisants - 90, boulevard Rabatau (8°)

SPORT BEACH Apéro Sunset (apéro, tapas, musique & coucher de soleil) 19h/21h - entrée libre - 138, avenue Pierre Mendès France (8°)

LA TERRASSE DU CAFÉ DES ÉPICES World Wide Welcome Canada (musique traditionnelle, restauration) 19h/2h - entrée gratuite - 4, rue Lacydon (2°)

YES WE CAMP Soirée Hollandaise avec Spinvis (concert expérimental, lo-fi music, suivi et précédé d'un dj set) 19h/23h30 - entrée gratuite - Quai de la Lave (L'Estaque)

JEUDI 19

ALTA ROCCA Apéro Disco : Dj Reek (ambiance des années 80, puis club festif à partir de minuit, clubbing, grillade et pizza offertes, restauration possible sur place) 20h/4h - NC - 2, route de Gémenos (Aubagne)

LE BISTRO DES PISTOLES Apéro des Pistoles w/ Dj Ricou Vasseur (deep house, lounge, house, apéro tapas) 19h/1h - accès gratuit - 27, rue du Panier - place des Pistoles (2°)

BLACK UNICORN Karaoké (musique généraliste) 18h/2h - entrée gratuite - 176, boulevard Chave (5°)

CANTINE DE LA PLAGE DU PROPHÈTE Les Apéros w/ Mokik & Yoshi Luke (électronique, deep house) 18h/00h - entrée gratuite - corniche Kennedy (7°)

CARMINE (COMPTOIR) Afterwork : Dj Barak / Stéphane & Anthony (musique éclectique) 19h/2h - entrée gratuite - 134, Quai du Vieux Port (2°)

COMPTOIR MARSEILLAIS By Notte (éclectique, tapas) 19h30 - entrée gratuite - 5, promenade Georges Pompidou (8°)

DUKE Girls On The Rocks (pop électro) 19h/23h30 - entrée libre - 59, rue d'Endoume (7°)

FIACRE House Insight Live w/ KLN Djs & guest (electro house) 19h/2h - entrée libre - 172, bd de la Libération (4°)

FIESTA United Tapas of La Fiesta w/ La Fiesta Dj & live music by Julien K (musique éclectique, happy hour 19h-21h, assiette de tapas du monde offerte avec chaque bouteille de vin, live blindtest) 18h/2h - entrée libre - 6a, rue Crudère (6°)

JACK'S Les jeudis de Djel (hip hop, éclectique) 21h - NC - 1, place Thiars (1°)

MAMA SHELTER [HÔTEL-RESTAURANT] Lord Library (éclectique) 20h/1h - entrée gratuite - 64, rue de la Loubière (6°)

MOLOTOV Concert Saké Zakariens / Sales Gosses (KSR + Oser) (hip

hop, micro ouvert en fin de soirée) 21h/1h30 - 5€ au 0752269746, 7€ sur place - 3, place Paul Cézanne (6°)

OLYMPIC BAR Les terrasses du Moustache - les apéros (deep house, tarifs réduits au bar) 20h/2h - entrée libre - 2, place de la Préfecture (6°)

OOGIE Vice présente le Feiyeu Pinball Contest et le numéro Photo 2013 (concours de flipper, bière, apéro) 19h/1h - entrée libre - 55, cours Julien (6°)

POINTU Soirée étudiante : entrée Droit-Eco (apéro) 18h/2h - entrée libre - 18, cours Estienne d'Orves (1°)

SILVER PUB From Detroit to Marseille (deep house) 19h/2h - entrée gratuite - 148, rue Saint Pierre (5°)

SPORT BEACH Apéro Sunset (apéro, tapas, musique & coucher de soleil) 19h/21h - entrée libre - 138, avenue Pierre Mendès France (8°)

TROLLEYBUS X CLUB ARTY Julien Russeil (dj set) / expo: sélection d'artistes by Backside Gallery (deep house, ambiance jazz & soul avant minuit) 22h/4h - NC - 24, Quai Rive Neuve (1°)

TURF Les Afterwork du Turf (ambiance musicale, restaurations, vins, champagnes et tapas) 19h - entrée gratuite - 412, avenue de Mazargues (9°)

YES WE CAMP Apéromix : Radio Fly Foot Selecta (reggae, hip hop, funk) 19h/23h - entrée gratuite - Quai de la Lave (L'Estaque)

VENDREDI 20

L'ART HACHÉ bar-club/after (éclectique) 00h/6h - entrée libre - 14, rue de l'olivier (5°)

BAR DES PÊCHEURS Apéro Giamsound w/ guest dj (éclectique, généraliste, tapas) 19h/2h - entrée gratuite - 43, Quai Rive Neuve (1°)

BLACK UNICORN Hot Shot (musique généraliste, promo shooters et sexy show) 18h/2h - entrée gratuite - 176, boulevard Chave (5°)

BOAT PARTY SUR L'ILIE Borderline présente Enjoy Boat w/ Jukebox Champions (dj set) (rock, éclectique) 19h/23h - 20€ en pv digitick - embarquement Vieux Port (1°)

CARMINE (COMPTOIR) Italian Roulette : Dj Barak / Stéphane & Anthony (musique éclectique, roulette de shots de vodka) 19h/2h - entrée gratuite - 134, Quai du Vieux Port (2°)

AU CHAUDRON Capsule Corp is back w/ Crystal Distorsion / Empatysm / Goodjiu / High Flow / Peg & Mat / guest mcs (steppa, dubstep, bass music, electro tech minimal, break, drum n bass, hardtech, hardcore) 22h/6h - 6€ en pv 0611480838 - 48, rue Caissierie (8°)

CLARA CLUB All For Lady's w/ Tom Rs & Dam's (généraliste) 23h/6h - entrée gratuite pour les filles, 10€ garçons - 73, corniche Kennedy (7°)

CRYSTAL Crystal House w/ Deep G [Blackcherry] (électronique) 19h - entrée libre - 148, quai du Port (1°)

DUKE Calamity Flow (new wave, post punk) 19h/23h30 - entrée libre - 59, rue d'Endoume (7°)

FIESTA On danse sur les tables w/ La Fiesta Dj (musique éclectique, happy hour 19h-21h, tapas & cocktails) 18h/2h - entrée libre - 6a, rue Crudère (6°)

FRICHE DE LA BELLE DE MAI [TOIT-TERRASSE] Soirée Là ho w/ Ziris & 123Mrk (électronique) 19h/23h - entrée gratuite - 41, rue Jobin (3°)

HAVANA CAFÉ KMG & Chakanimator présentent : Putus Roots / Jahnett Tafari / Elliott Nell / Chakanimator / Kabba Massa Gana (reggae, roots, dancehall) 20h/00h

LA NUIT MAGAZINE

lanuitmagazine.com

PRÉSENTE

TAPAGE NOCTURNE

*

- entrée libre - 11, Quai de Rive Neuve (1°)

LUXURY LOBSTERS Vernissage «Sur un Air de Sneakers» w/ B.A..N.G Tape Orchestra Dj crew (sneakers exhib, street artists & hip hop session) 18h/22h - entrée gratuite, 1€ d'adh ponctuelle pour avoir accès au bar - 44, rue Edouard Delanglade (6°)

MAMA SHELTER [HÔTEL-RESTAURANT] Bobzilla & friends (éclectique) 20h/1h - entrée gratuite - 64, rue de la Loubière (6°)

POLIKARPOV Sara Zinger (deep house) 21h/1h30 - entrée libre - 24, cours Estienne D'Orves (1°)

TROLLEYBUS X CLUB ARTY Julien Russeil (dj set) / expo: sélection d'artistes by Backside Gallery (deep house, ambiance jazz & soul avant minuit) 22h/4h - NC - 24, Quai Rive Neuve (1°)

YES WE CAMP Apéromix : Dj Oil & les Burger Brothers (éclectique) 19h/00h30 - entrée gratuite - Quai de la Lave (L'Estaque)

SAMEDI 21

L'ART HACHÉ bar-club/after (éclectique) 00h/6h - entrée libre - 14, rue de l'olivier (5°)

BLACK UNICORN Before Black U («promo shooters et promo cocktails pour les ladies») 18h/2h - entrée gratuite - 176, bld Chave (5°)

CARMINE (COMPTOIR) Before The Night: Dj Barak / Stéphane & Anthony (musique éclectique) 19h/2h - entrée gratuite - 134, Quai du Vieux Port (2°)

FIESTA On danse sur les tables w/ La Fiesta Dj (musique éclectique, happy hour 19h-21h, tapas & cocktails) 18h/2h - entrée libre - 6a, rue Crudère (6°)

FRICHE DE LA BELLE DE MAI [TOIT-TERRASSE] Radio Grenouille présente Soirée Là ho w/ L'Amateur (bass music) 19h/23h - entrée gratuite - 41, rue Jobin (3°)

L'INTERMÉDIAIRE Battle Dj w/ Dj Nash Sweetfingers / Rady/percu / Dj Dolpich / Mc Tommy Jalova / Mc Bobsy (hip hop, dancehall, azonto, reggae, dubstep, afro beat) 22h - 3€, gratuit pour les filles avant minuit - 63, Place Jean Jaurès (6°)

MAMA SHELTER [HÔTEL-RESTAURANT] Dj Djel (hip-hop, éclectique) 20h/1h - entrée gratuite - 64, rue de la Loubière (6°)

PLAY BAR Jacon Case (tech house & progressive) 22h30/2h - entrée gratuite - 133, rue Breteuil (6°)

POINTU Guinguette fête la rentrée (apéro retrouvailles, «des fanions, des guirlandes, du bon son, des tapas») 19h/1h - entrée libre - 18, cours Estienne d'Orves (1°)

POLIKARPOV Touri\$M S3xU3l w/ Ideal Corpus (électro licorne) 21h/1h30 - entrée libre - 24, cours Estienne D'Orves (1°)

POSTE À GALÈNE Nuit Années 2000 (club 00s) 23h - 6€ - 103, rue Ferrari (5°)

RELAIS Instant Minimal w/ Lanny May / Dawad / Jibé / guest : Ina Becker / Nikita Traxx (techno, 12 KW Funktion One, show laser live video sur écran géant) 23h30/6h - 15€ - montée d'Avignon juste avant Celony (Aix-en-P^{ce})

SALLE GUEULE Dj party w/ Freaks City Rockers & Dj Von Pripyat (soul, rock, reggae, surf, rock'n'roll, ska, rockabilly, rocksteady) 21h/2h - prix libre + adh - 8, Rue d'Italie (6°)

SPARTACUS Panorama w/ Monkey Coops & Aksium (house, techno) 00h/6h - 15€ - Z.I La Malle, route d'emmaus

SPORT BEACH Carte blanche à Alex Kitsch & Chris Heller (éclectique) 19h/2h - entrée libre avant 22h, 10€ + 1 conso après - 138, avenue Pierre Mendès France (8°)

TROLLEYBUS X CLUB ARTY Julien Russeil (dj set) / expo: sélection d'artistes by Backside Gallery (deep house, ambiance jazz & soul avant minuit) 22h/4h - NC - 24, Quai Rive Neuve (1°)

TURF Soirée so french (variété française d'hier et d'aujourd'hui) 19h - entrée gratuite - 412, avenue de Mazargues (9°)

YES WE CAMP Eve Dahan's experiment part III (musique électronique) 20h/1h - entrée gratuite - Quai de la Lave (L'Estaque)

DIMANCHE 22

CAFÉ BORÉLY Brunch & Mix : Selecter The Punisher & guest : Pal Joey (éclectique, soul & funk, hip hop) 11h/15h - entrée libre - Parc Borély / Pavillon Est / 134, avenue Clot Bey (8°)

LES DAUPHINS [RESTAURANT - SELON MÉTÉO] Les couchers de Soleil du Dauphin w/ Slaim & guest (nu disco) 19h/00h - entrée libre - 178 bis, Corniche Kennedy (7°)

LES DAUPHINS [RESTAURANT - SELON MÉTÉO] Les couchers de Soleil du Dauphin w/ Slaim & guest (nu disco) 19h/00h - entrée libre - 178 bis, Corniche Kennedy (7°)

LUNDI 23

LES DAUPHINS [RESTAURANT - SELON MÉTÉO] Le lundi aux Dauphins w/ concert live (éclectique, traiteur thai) 19h/00h - entrée libre - 178 bis, Corniche Kennedy (7°)

FIESTA Soirée étudiante (musique éclectique, happy hour 18h30-21h, blindtest sur demande, beer-pong) 18h/2h - entrée libre - 6a, rue Crudère (6°)

MARDI 24

LE 5.5 Les mardis du 5.5 : Fred & Mika (éclectique, généraliste) 23h/5h - entrée gratuite - 15, rue Rouget de Lisle (1°)

BARBEROUSSE Happy Hour toute la soirée (musique éclectique) 22h/2h - entrée libre - 7, rue Glandeves (1°)

BLACK UNICORN Ladies night (musique généraliste, champagne offert aux filles de 22h à minuit) 18h/2h - entrée gratuite - 176, boulevard Chave (5°)

CRYSTAL Le Mardi Tchatche: Marc Aurel (deep house) 19h - entrée libre - 148, quai du Port (1°)

DUKE Dj Tikimalo (50s & 60s rock n'roll) 19h/23h30 - entrée libre - 59, rue d'Endoume (7°)

FIESTA Soirée étudiante (musique éclectique, happy hour 18h30-21h, blindtest sur demande, beer-pong) 18h/2h - entrée libre - 6a, rue Crudère (6°)

SPORT BEACH Apéro Sunset (apéro, tapas, musique & coucher de soleil) 19h/21h - entrée libre - 138, avenue Pierre Mendès France (8°)

MERCREDI 25

DUKE Platinos ouvertes (amener cd ou vyniles, rock) 19h/23h30 - entrée libre - 59, rue d'Endoume (7°)

FIESTA Soirée étudiante (musique éclectique, happy hour 18h30-21h, blindtest sur demande, beer-pong) 18h/2h - entrée libre - 6a, rue Crudère (6°)

HAVANA CAFÉ Chakanimator & friends : guest : Jo Corbeau (reggae, ska, rub a dub, roots, dub selections) 21h30/1h30 - entrée libre - 11, Quai de Rive Neuve (1°)

L'ILE DE LA RÉUNION (RESTAURANT) Before: Dj Shuba K (r'n'b, latino, ragga, dancehall, zouk) 23h/3h - NC, gratuit pour les habitués - 14, rue Marcel Paul (1°)

SPORT BEACH Apéro Sunset (apéro, tapas, musique & coucher

de soleil) 19h/21h - entrée libre - 138, avenue Pierre Mendès France (8°)

JEUDI 26

ALTA ROCCA Apéro Disco : Dj Reek (ambiance des années 80, puis club festif à partir de minuit, clubbing, grillade et pizza offertes, restauration possible sur place) 20h/4h - NC - 2, route de Gémenos (Aubagne)

LE BISTRO DES PISTOLES Apéro des Pistoles w/ Dj Ricou Vasseur (deep house, lounge, house, apéro tapas) 19h/1h - accès gratuit - 27, rue du Panier - place des Pistoles (2°)

CANTINE DE LA PLAGE DU PROPHÈTE Les Apéros Closing w/ Mokik & Why Am I Mr Pink? (électronique, deep house) 18h/00h - entrée gratuite - corniche Kennedy (7°)

CARMINE (COMPTOIR) Afterwork : Dj Barak / Stéphane & Anthony (musique éclectique) 19h/2h - entrée gratuite - 134, Quai du Vieux Port (2°)

COMPTOIR MARSEILLAIS By Notte (éclectique, tapas) 19h30 - entrée gratuite - 5, promenade Georges Pompidou (8°)

DUKE Dj Fragg (NC) 19h/23h30 - entrée libre - 59, rue d'Endoume (7°)

FIACRE House Insight Live w/ KLN Djs & guest (electro house) 19h/2h - entrée libre - 172, bd de la Libération (4°)

FIESTA United Tapas of La Fiesta w/ La Fiesta Dj & live music by Julien K (musique éclectique, happy hour 19h-21h, assiette de tapas du monde offerte avec chaque bouteille de vin, live blindtest) 18h/2h - entrée libre - 6a, rue Crudère (6°)

L'INTERMÉDIAIRE Dj set w/ inter dj (éclectique, happy hour 17h/21h) 22h/2h - entrée gratuite - 63, Place Jean Jaurès (6°)

JACK'S Les jeudis de Djel (hip hop, éclectique) 21h - NC - 1, place Thiars (1°)

MAMA SHELTER [HÔTEL-RESTAURANT] Bobzilla & friends (éclectique) 20h/1h - entrée gratuite - 64, rue de la Loubière (6°)

MAXI CLUB Soirée d'Intégration : What Is Your Color (généraliste, soirée étudiante, tarifs étudiants) 22h/6h - 8€ en pv pour les membres BDE, 10€ non membre, 15€ + 1 conso sur place - 23, rue Saint Saëns (1°)

MOLOTOV The Bloody Skulls Return / La Serenade / Dj Bloody (rock) 21h/1h30 - 2€ - 3, place Paul Cézanne (6°)

OLYMPIC BAR Les terrasses du Moustache - les apéros (musique éclectique, deep house, tarifs réduits au bar) 20h/2h - entrée libre - 2, place de la Préfecture (6°)

POSTE À GALÈNE Stacie Collins / dj set (concert rock) 23h - 6€ - 103, rue Ferrari (5°)

SILVER PUB From Detroit to Marseille (deep house) 19h/2h - entrée gratuite - 148, rue Saint Pierre (5°)

SPORT BEACH Apéro Sunset (apéro, tapas, musique & coucher de soleil) 19h/21h - entrée libre - 138, avenue Pierre Mendès France (8°)

TROLLEYBUS X CLUB ARTY Julien Russeil (dj set) / expo: sélection d'artistes by Backside Gallery (deep house, ambiance jazz & soul avant minuit) 22h/4h - NC - 24, Quai Rive Neuve (1°)

TURF Les Afterwork du Turf (ambiance musicale, restaurations, vins, champagnes et tapas) 19h - entrée gratuite - 412, avenue de Mazargues (9°)

VENDREDI 27

L'ART HACHÉ Bar-club/after (éclectique) 00h/6h - entrée libre - 14, rue de l'olivier (5°)

LE BABY What About Techno?